



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Judith.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

crut outragé par cette harangue. Il ne put retenir davantage sa fureur; & admirant qu'il y eust un homme assez insolent pour croire que personne püst résister au Roy son maistre; il commanda qu'on envoyast Achior lié dans Bethulie, afin que lors qu'il l'auroit prise il fust puny avec tous les Juifs, de la temerité avec laquelle il avoit osé préférer la puissance du Dieu des Juifs à celle de Nabuchodonosor. Achior vint apporter aux Juifs ces nouvelles effrayantes; mais ils le consolèrent, en luy disant qu'au lieu qu'Holoferne l'avoit menacé de le faire mourir si cruellement après avoir pris leur ville, ils esperoient au contraire que Dieu luy feroit voir la protection qu'il donneroit à son peuple & la ruine d'Holoferne.

Judith. Judith 10.

La me-
me an-
née.
3348.

LA consternation où le peuple fut réduit aux paroles d'Achior, fut bien encore plus grande lors qu'ils virent Holoferne s'approcher de plus en plus avec une armée de six-vingt mille hommes de pied, & vingt-deux mille chevaux. Ils se jetterent tous par terre, & reconnurent que leur secours en cette extrémité ne leur pouvoit venir que du ciel. Holoferne ayant investi Bethulie & considéré tous ses dehors, vit qu'elle n'avoit de l'eau que par un aqueduc qu'il fit couper, afin de les obliger par la soif à se venir rendre. L'eau manqua en peu de jours dans toute la ville; & ses habitans pensoient déjà à finir le tourment d'une longue soif en se rendant à Holoferne, lors que Judith se presenta à eux pour les consoler & pour relever leurs courages. C'estoit une veuve d'une excellente vertu, qui avoit passé les années de son veuvage dans le secret de sa maison, toujours dans le jeûne & dans le cilice. Et s'estant depuis long-temps fortifiée par ces saints exercices, elle se sentit, dans cette extrémité de son peuple, poussée d'un dessein qui ne pouvoit venir que de Dieu.



Dieu. Elle fit appeller les Prestres, elles les fit venir chez elle, & après leur avoir reproché leur peu de confiance en Dieu, elle leur déclara qu'elle avoit un dessein, mais qu'elle ne le leur diroit pas, & qu'elle leur recommandoit seulement de prier pour elle pendant qu'elle seroit hors de la ville. Lors que ces Prestres se furent retirez, elle entre dans son oratoire & soupira long-temps devant Dieu prosternée en terre; & s'estant relevée ensuite, elle se para de tous ses ornemens, qui ajouterent à sa beauté naturelle un nouveau éclat, que Dieu mesme voulut encore augmenter à cause de l'usage saint qu'elle en voulut faire. Elle sortit ainsi de Bethulie, tout le monde la regardant avec admiration, mais ne luy osant parler. Lors qu'elle fut hors des portes de la ville, les soldats d'Holopherne voyant une femme d'une si excellente beauté, la menerent à leur General. Holopherne fut surpris en voyant Judith, & pendant qu'il admiroit la grace de son visage, elle le trompa par la sagesse de ses paroles, & luy dit qu'elle avoit fuy de sa ville, parce qu'elle sçavoit com-

bien Dieu estoit offensé contre son peuple, & qu'il l'avoit abandonné à la puissance de ses ennemis. Holopherne enyvré de sa passion, crut aveuglément tout ce que cette femme luy disoit, & donna charge qu'on la traitast parfaitement bien. Mais Judith luy déclara qu'elle ne pouvoit toucher à toutes ces viandes impures, & qu'elle s'estoit fait apporter par sa servante celles dont elle pouvoit manger. Et elle observa ainsi exactement la Loy de Dieu, lors mesme qu'elle estoit au milieu de ses ennemis.

Mort d'Holopherne. Judith 13.



La mes-
me an-
née
3348. **L**A passion qu'Holopherne avoit pour Judith s'augmentant toujours, il voulut qu'elle vinst souper avec luy, & qu'ensuite on les laissast seuls. Judith qui avoit son dessein dans le cœur, & une ferme confiance en Dieu, alla sans rien craindre trouver Holopherne, qui crut luy rendre un grand honneur en s'enyvrant devant elle. Tous les Officiers s'estant
reti-